

TERMINUS HONG KONG ETAPE SINGAPOUR & MALAISIE

N° 5

Association TERMINUS HONG KONG

Mars 1997



Sommaire

Un peu de géographie ...	2
Un peu d'histoire	3
Ecoles multi-culturelles et disciplinées	4-5
Images de Singapour et de Malaisie	6-7
A toi de jouer	8
Dolfi t'explique	8

Deux pays de toutes les couleurs

■ Ce journal est un numéro spécial "Singapour et Malaisie". Les deux pays sont unis par une longue histoire commune et par leur population, composée de Malais, de Chinois et d'Indiens. Des pays hauts en couleurs !

■ A Singapour, les enfants sont priés de réussir à l'école. Malheur aux cancre et aux enfants turbulents. Les punitions et les devoirs pleuvent sur les têtes rebelles. Découvre avec nous les folles journées des écoliers singapouriens en page 4.

■ Comme d'habitude, tu trouveras enfin l'album photo en page 6 et 7. Un gros serpent venimeux t'y attend !

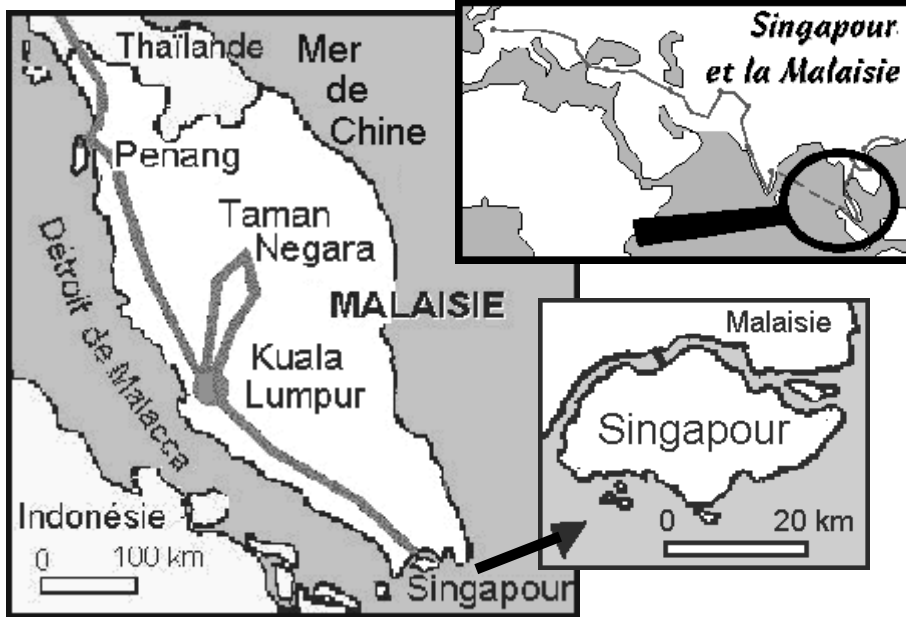


Ville de Lille





Deux pays très proches



Fiche technique Singapour

Superficie :

Ile de 618 km²
(Deux fois Paris)

Population :

3 millions d'habitants

Monnaie : Le dollar de Singapour. Il faut 4 francs pour obtenir un dollar.

Langues : Chinois, malais, tamoul et anglais.

Scolarisation

des 6-12 ans : 99 %

Singapour et la Malaisie Singapour n'était qu'une partie de la Malaisie. Nous sommes vite partis en Malaisie. Aujourd'hui, la ville de Singapour est devenue un pays indépendant. Longtemps, pendant. Après l'avoir visité, nous sommes vite partis en Malaisie. Nous y avons fait trois étapes : Kuala Lumpur, la jungle de Taman Negara et l'île de Penang.

Fiche technique Malaisie

Superficie :

329 000 km²
(2/3 de la France)

Population :

20 millions d'habitants

Monnaie : Le ringitt.

Il faut 2,30 francs pour obtenir un ringitt.

Langues : Malais, chinois, tamoul et anglais.

Des nouvelles des reporters

Nous avons quitté l'Inde mi-février. Nous voulions traverser l'océan Indien en bateau. Cela aurait pris une dizaine de jours. Mais nous étions très en retard sur notre programme. Nous avons finalement dû prendre l'avion pour rejoindre rapidement le sud-est de l'Asie. Après quatre heures de vol, nous avons posé le pied à Singapour...

Après le chaos indien, Singapour nous est apparu comme un havre de paix. Contrairement à l'Inde ou au Pakistan, tout est propre et organisé. Les routes sont lisses et belles. Les centres commerciaux vendent toutes sortes de produits. Nous avons même trouvé du fromage français ! Les habitants sont très fiers de leur cité-Etat. Le revers de la médaille : les Singapouriens sont priés de réussir à tout prix. La course à l'excellence commence même à l'école primaire, comme nous te le racontons

en page 4 et 5. Habiter à Singapour n'est pas toujours évident pour les habitants et leurs enfants.

Nous avons ensuite quitté Singapour en train pour rejoindre Kuala Lumpur, la capitale de la Malaisie. Nous y avons visité les écoles, avant de partir rapidement dans la jungle (voir les images de Malaisie). Nous étions encore en retard. Nous nous sommes arrêtés quelques jours à Penang, une île du nord de la Malaisie. Puis nous nous sommes précipités en Thaïlande, d'où nous avons écrit ce journal.

Nous sommes toujours en pleine forme. Il fait très chaud, puisque la saison sèche a commencé sur cette partie du monde. Les températures approchent 40°C en journée. C'est parfois difficile à supporter. Mais ces pays sont tellement beaux que nous en oublions la chaleur ! A toi de le découvrir maintenant. Bonne lecture...

Guyline et Matthieu

Quelques mots en malais

Bonjour : *Selamat pagi*

Merci : *Terima kasih*

Pardon : *Maaf*

Combien : *Berapa*

Train : *Keratapi*

Bateau : *Kapal*

Bicyclette : *Basikal*

Comment vous appelez-vous ? *Siapa nama kamu ?*

Une histoire mouvementée



Singapour et la Malaisie ont longtemps appartenu à un même Etat, contrôlé par les Européens. En 1965, Singapour a quitté la fédération de Malaisie devenue indépendante en 1957. Depuis, les deux pays mènent chacun leur destinée. Mais après des siècles d'histoire commune, il reste beaucoup de ressemblances entre les deux pays.

Trois colonisations en trois siècles. →

La région était riche en ressources naturelles. Les Européens ont voulu contrôler le territoire, qui comprenait alors Singapour et la Malaisie. Les Portugais sont arrivés les premiers, au XVIème siècle. Au XVIIème siècle, ils ont été chassés par les Hollandais. Les Britanniques sont enfin arrivés. Ils ont débarqué en Malaisie en 1786 et à Singapour en 1819. Sous leur influence, le développement économique a été très rapide. Singapour et la Malaisie sont devenus d'importants carrefours commerciaux.



A Kuala Lumpur, la capitale de la Malaisie, il reste de beaux bâtiments coloniaux, qui rappellent l'époque de la domination britannique.



Aujourd'hui, les habitants d'origine chinoise représentent 75% de la population de Singapour !

← L'arrivée des Chinois et des Indiens

La richesse de la région a aussi attiré la main d'oeuvre des pays voisins, plus pauvres. A partir du XVIIIème siècle, de nombreux commerçants chinois sont venus s'installer. Les habitants d'origine chinoise constituent aujourd'hui 31% de la population malaisienne et 75 % de la population de Singapour ! Les travailleurs indiens sont arrivés plus tard, au XIXème siècle. Ils étaient employés dans les plantations de caoutchouc contrôlées par les Britanniques. Les habitants d'origine indienne constituent aujourd'hui 11% de la population malaisienne et 7% de la population de Singapour.

En 1965, la grande séparation →

Les habitants se sont révoltés. Ils ne supportaient plus que les Britanniques contrôlent leur territoire. La Malaisie est finalement devenue indépendante en 1957. Mais Singapour n'était alors qu'une ville appartenant à la Malaisie. Les relations se sont vite détériorées. En 1965, Singapour s'est à son tour séparé de la Malaisie. Personne ne croyait dans la réussite de cette petite ville-Etat. Pourtant, trente années plus tard, elle est devenue l'un des Etats les plus riches d'Asie. Les habitants ont beaucoup travaillé et souffert pour cette réussite.



En 1965, personne ne croyait dans la réussite de Singapour. Pourtant, la cité-Etat est aujourd'hui devenu l'un des pays les plus riches d'Asie.



Singapour : Le pays où les élèves ne s'amuse que les dimanches

A Singapour, les élèves vont à l'école six jours sur sept. Le rythme de travail est intensif. La discipline est très sévère. Les écoliers ont énormément de devoirs à faire. Et surtout, ils sont sélectionnés dès dix ans. Lionel te raconte son quotidien. Dans un pays où les journées sont vraiment très longues...

Chaque matin, je dois attraper le bus scolaire qui passe à 6h30. Il faut que j'arrive à l'heure à l'école : si j'ai un peu de retard, on me donnera une punition ! Ici, les règles sont très strictes : il faut être à l'heure, porter l'uniforme et être très poli avec les professeurs.

A sept heures pile, toute l'école se rassemble dans la cour. Nous chantons l'hymne national de Singapour en regardant un élève lever le drapeau sur le mât. Nous entrons ensuite en cours. Je suis en 5ème année d'école primaire (*l'équivalent du CM2*). A Singapour, chaque élève



Lionel (à droite) utilise un ordinateur de l'école. Si Lionel ne passe pas dans la section supérieure, il ne pourra jamais devenir pilote de ligne.

passé un examen à la fin de la 4ème année (*le CMI*). Selon nos résultats, nous sommes orientés. Les meilleurs élèves partent en section 1, les élèves normaux vont en section 2 et les plus faibles rejoignent la

section 3. Nous restons dans la même école mais nous ne suivons plus les mêmes cours. Moi, j'ai raté l'examen. Je suis donc en section 3. Je veux devenir pilote de ligne. Je ne pourrai jamais

le devenir si je reste dans ma section. Le niveau des cours est beaucoup trop bas. Si j'améliore mes résultats, je pourrai peut-être passer dans une meilleure section et réaliser mon rêve. Quand je sors de l'école, à 14h, je pars suivre trois heures de cours privés pour m'améliorer. A 17h30, je peux enfin rentrer chez moi. Je dois préparer le dîner car mes parents travaillent tous les deux. Vers 20h, je commence à faire les devoirs qu'on m'a donné à l'école. Je me couche vers 22h... M'amuser ou regarder la télé ? C'est possible le dimanche. Quand je n'ai pas de devoirs en retard..."

Une sélection très sévère

Comme deux millions d'écoliers singapouriens, Lionel doit faire face à une énorme pression. A Singapour, la réussite scolaire est très importante. A dix ans, un enfant qui n'obtient pas de bons résultats est dirigé vers une classe de faible niveau. A première vue, le système peut sembler astucieux : chaque écolier a des cours adaptés à son niveau.

Mais il va surtout accumuler les retards par rapport aux autres élèves, qui apprennent plus vite. Il n'a en fait plus aucune chance de pouvoir les rattraper. Lionel a onze ans. Mais ses professeurs savent déjà qu'il ne deviendra jamais pilote de ligne... Le

niveau de ses cours est beaucoup trop faible. En théorie, si Lionel s'améliore, il pourra passer dans une meilleure section. Mais cela n'arrive jamais. En revanche, beaucoup d'enfants descendent dans les sections inférieures. De nombreux professeurs critiquent ce système, trop exigeant avec les enfants. Tous prennent des cours privés après l'école pour s'améliorer. Avec les devoirs de l'école, cela fait vraiment beaucoup de travail.

Le gouvernement a récemment reconnu que cette sélection était très dure. Mais il ne veut rien changer, affirmant que c'est le seul moyen pour reconnaître les élèves d'except-



tion. Tout le monde n'est pas d'accord. Des professeurs affirment qu'à dix ans, un enfant est vraiment trop jeune pour qu'on décide de son avenir après un examen. Et toi, aimerais-tu qu'on décide aujourd'hui de ta future carrière ?

Une discipline de fer



Pas de cheveux longs, pas de retards, pas d'insolences, pas de papiers par terre, pas de bagarres. La discipline est très stricte à Singapour. A l'école, comme dans la rue...

Ce matin, la directrice de l'école n'a pas oublié ses ciseaux et son peigne. Hier, elle a dû répéter pour la troisième fois à Suilin de couper ses cheveux. Si le petit garçon n'a pas respecté aujourd'hui le règlement de l'école (des cheveux courts pour les garçons), la directrice lui coupera elle-même les mèches qui dépassent. Suilin aurait dû écouter les avertissements. Le voilà qui sort en pleurant du bureau de la directrice... Il est coupé "au bol". Lui qui voulait des mèches longues dans la nuque, le voilà bien arrangé... Pour couronner le tout, ses copains se mo-

quent de lui : "Eh, Suilin, tu es passé sous la tondeuse à gazon ?"

Suilin se dit qu'il aurait peut-être même préféré la canne... "La canne", c'est cette longue tige de bambou que la directrice garde dans son placard. Un garçon qui fait trop de bêtises risque le châtiment suprême des écoles de Singapour: des coups de cannes sur les fesses. Mêmepar dessus le pantalon, ça fait vraiment très mal. Tellement mal que les filles en sont dispensées. Les plus turbulentes iront en retenue après l'école pour faire le ménage de la classe ou nettoyer la cour. Car on ne plaisante pas avec



la propreté à Singapour. A l'école, comme dans la rue, il est interdit de jeter des papiers par terre. Les enfants n'ont même plus le droit de mâcher des chewings-gums: le gouvernement a carrément interdit leur vente sur le territoire. Trop salissant !! Dans la rue, les gens risquent des amendes. A

l'école, ce sont les punitions qui pleuvent. Les premières incartades sont punies par des lignes à copier. Ensuite, on passe aux retenues. Et enfin, les garçons les moins sages passeront à "la canne". A Singapour, tu l'auras deviné, les enfants turbulents se font de plus en plus rares !

Malaisie : Les écoles multicolores

A Singapour, le gouvernement a décidé que l'enseignement se ferait en anglais. A la maison, les enfants par-



lent pourtant d'autres langues : le malais pour les enfants d'origine malaise, le chinois pour les enfants d'origine chinoise et le tamoul (un dialecte du sud

de l'Inde) pour les enfants d'origine indienne. Ces trois langues maternelles sont enseignées à l'école, mais seulement 2 h par semaine.

En Malaisie, la population est aussi mixte. Mais le gouvernement a lui décidé de favo-



riser les langues maternelles. A l'école primaire, chaque enfant peut choisir une école tamoule, malaise ou chinoise. L'enseignement se fait dans sa langue maternelle. Dès le CE1, tout le monde doit aussi suivre trois heures d'anglais par semaine.

La situation se complique à l'entrée au collège : les cours seront en malais. Pour les petits Chinois et les petits Indiens, c'est très gênant. Ils sont obligés de passer un an en classe de transition, où ils apprennent à parler parfaitement le malais. Un sacré casse-tête !

Ces dernières années, le



gouvernement a annoncé qu'il souhaitait généraliser l'enseignement en anglais. Pour des questions pratiques, mais aussi commerciales ! En effet, la Malaisie annonce régulièrement qu'elle veut devenir l'un des

pays les plus riches du monde. Les dirigeants espèrent que la généralisation de l'anglais à l'école va donner des milliers de petits hommes d'affaires en herbe !

Déjà, dès le CE1, les enfants ont aussi des cours de "pratique commerciale" !!





Images de Singapour



← Toujours plus haut

Singapour s'est développée très rapidement depuis trente ans. Personne ne croyait dans la réussite d'un si petit Etat. Finalement, les habitants ont été poussés par leur gouvernement. Ils ont dû travailler très dur. Ils ont souffert pour que Singapour se développe. Aujourd'hui, Singapour est un pays très riche. Les gratte-ciel qui poussent partout en ville en sont le plus grand symbole.

Le pays des interdits →

Singapour est un petit pays propre, ordonné et très organisé. Les habitants doivent respecter beaucoup de règles : interdit de manger ou de boire dans le métro, interdit de fumer dans les lieux publics, interdit de traverser en dehors des passages piéton... Même la circulation est sévèrement réglementée : toutes les voitures sont équipées d'une lampe sur le toit. Si un conducteur dépasse 50 km/h en ville, la lampe clignote.

Les policiers n'ont plus qu'à l'arrêter !



← L'année de la vache

Nous sommes arrivés à Singapour au moment du Nouvel an chinois. Les deux tiers des Singapouriens sont d'origine chinoise. Ils fêtent le Nouvel an en famille. Pendant quinze jours, les Chinois se promènent avec des oranges (symbole de la prospérité) qu'ils offrent à leurs amis. La nouvelle année chinoise qui a commencé début février est l'année de la Vache, selon leur calendrier.

Nouilles et baguettes →

A Singapour, il vaut savoir se servir des baguettes. Les petits magasins de rue proposent une nourriture bon marché. Au menu : nouilles, riz, poisson ou poulet. Le tout mélangé dans une soupe. Pour attraper les nouilles ou le riz avec deux baguettes, il faut un peu d'entraînement. Dans les cafétérias des écoles, les enfants se débrouillent comme des chefs ! Ils n'utilisent jamais de fourchettes !



Images de Malaisie



← Islam, bouddhisme et hindouisme

En Malaisie, la population est composée de 58% de Malais. Musulmans, ils vont à la mosquée les vendredis. Il y a aussi 31% de Chinois. Eux vont dans les temples chinois offrir des offrandes à leurs nombreux dieux. Il y a enfin 11% d'Indiens. Ils vont dans les temples hindous et déposent des fruits, des fleurs ou de la nourriture devant les divinités. Ils espèrent ainsi que les dieux exauce-
ront leurs prières. Dans une même rue, il n'est pas rare de trouver les trois types de temples !

La jungle du Taman Negara →

Au centre du pays, il y a une grande jungle appelée "Taman Negara". Les guides racontent que de nombreux serpents y habitent, en compagnie d'araignées et d'autres insectes énormes. Heureusement, nous n'avons pas croisé de bêtes vraiment méchantes. Celui-ci, qui fait deux mètres de long, a été photographié dans un zoo !! Il fait peur quand même.



← Les satays, spécialité malaise

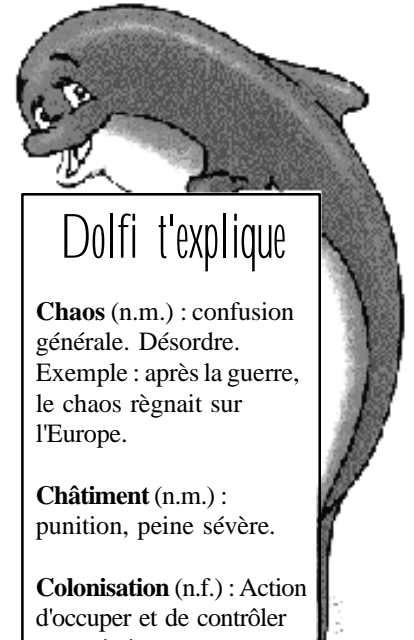
La nourriture malaise est délicieuse. Ces petites brochettes de viande, appelées des *satays*, sont la spécialité du pays. On les trempe dans une sauce aux cacahuètes avant de les manger. On prend du riz en accompagnement. En dessert, on peut déguster des fruits tropicaux. Un repas délicieux et vraiment pas cher.

A l'école en pousse-pousse →

Le pousse-pousse est un vélo taxi. On paie le chauffeur qui pédale. On grimpe sur la banquette arrière. Et c'est parti ! Le pousse-pousse est l'un des moyens de transports privilégiés dans les petites villes malaises. Les enfants prennent même un pousse-pousse pour revenir de l'école. Ils s'entassent à plusieurs sur la même banquette. A Kuala Lumpur, les pousse-pousse ont disparu. Les enfants prennent le bus. Moins amusant !!



Jeu-test : Connais-tu la Malaisie et Singapour ?



Dolfi t'explique

Chaos (n.m.) : confusion générale. Désordre.
Exemple : après la guerre, le chaos régnait sur l'Europe.

Châtiment (n.m.) : punition, peine sévère.

Colonisation (n.f.) : Action d'occuper et de contrôler un territoire en pays étranger. Exemple : la colonisation de la Malaisie par les Britanniques.

Détériorer (verbe) : dégrader, âbimer.

Exaucer (verbe) : satisfaire une prière.

Fédération (n.f.) : association d'Etats ou de royaumes. Exemple : la fédération de Malaisie réunit plusieurs royaumes.

Orienter (verbe) : guider, diriger. Exemple : les enfants ont été dirigés vers une section faible.

Sultan (n.m.) : Titre donné à certains princes musulmans.

Voilà encore un test bien difficile puisqu'il concerne deux pays ! Leur histoire est très proche. Attention à ne pas t'emmêler dans les dates. Un conseil : relis bien le journal avant de te lancer !

1. Quelle est la superficie de Singapour ?

- a) 2/3 de la France b) Une fois la France c) Deux fois Paris

2. Qu'est-ce que Taman Negara ?

- a) Une montagne b) Une jungle c) Un lac

3. Quel est le taux de scolarisation primaire à Singapour ?

- a) 99% b) 50% c) 30%

4. Combien y-a t-il d'habitants d'origine chinoise à Singapour ?

- a) Trois millions b) Un million c) 2,2 millions

5. Quelle est la spécialité malaise à la sauce de cacahuètes ?

- a) Des brochettes b) Des serpents grillés c) Des lézards grillés

6. Combien de personnes habitent en Malaisie ?

- a) 2 millions b) 20 millions c) 200 millions

7. En quelle année la Malaisie est-elle devenue indépendante ?

- a) 1819 b) 1957 c) 1965

8. Quel pays n'a jamais colonisé la Malaisie ?

- a) La Grande Bretagne b) Le Portugal c) L'Espagne

9. Qu'est-ce que le bouddhisme ?

- a) Une religion chinoise b) Une religion malaise c) Une religion indienne

10. En quelle année Singapour est-elle devenue indépendante ?

- a) 1956 b) 1965 c) 1695

11. Combien valent trois dollars de Singapour ?

- a) 1,20 francs b) 12 francs c) 120 francs

12. Pourquoi les écoles de Singapour ont-elles toutes une "canne" ?

- a) Pour faire du sport b) Pour taper les élèves c) Pour les vieux profs

Quel est ton score ?

Douze points : Un grand bravo ! Le test était plus difficile que d'habitude et tu t'es vraiment bien débrouillé. **Entre 8 et 11 points** : Pas mal ! Il n'était pas évident de se rappeler toutes ces dates. **Moins de 8 points** : Relis bien le paragraphe consacré à l'école à Singapour... Il y en a qui ont de la chance d'être bien tranquilles en France, non ?

Journal réalisé par
Guylaine Idoux & Matthieu Colin

Association **TERMINUS HONG KONG**

1, rue de Terre Neuve - 75020 PARIS

Tél. : 01 44 64 78 44

E.mail : 106253.3037@compuserve.com

Mise en page, dessins et
retouches d'image avec
les logiciels

P a g e M a k e r
P h o t o s h o p
I l l u s t r a t o r
A c r o b a t



Retrouve Dolfi
dans les hôtels
NOVOTEL

3615 NOVOTEL